



Lettre d'information

N° 47 – Juin 2020

Editorial

Traditionnellement, la lettre d'information se veut être le lien entre tous les adhérents. Elle revient périodiquement sur les activités passées et sur celles à venir.

La décision arrêtée par la mairie de Guérande d'éviter tous les rassemblements jusqu'à la mi-juin nous impose un repos forcé. Toutes les activités ont dû être annulées ou reportées. Il est encore trop tôt pour vous informer des dates des prochaines manifestations, à partir de septembre vraisemblablement.

Depuis le 11 mai, nous bénéficions d'un peu plus de liberté et nous attendons avec impatience les nouvelles mesures censées assouplir les contraintes. Sera-t-il possible de rejoindre Castro-Marim par les airs ou la route ? En attendant nous allons pouvoir rayonner au-delà des 100 Km à compter du 2 juin.

Chez nos amis de Castro-Marim, il semble que la tolérance des 100 Km n'ait pas été instaurée. En revanche, la frontière avec l'Espagne est fermée.



De ce fait, un contrôle strict est assuré aux abords du pont de l'Europe reliant Castro-Marim à Ayamonte. Pour combien de temps encore ?

Ceci étant, quelques activités sont maintenues, sous réserve de respecter les contraintes que nous connaissons bien : port d'un masque, désinfection des mains et respect des distances. En attendant le plaisir de nous revoir en bonne santé, restez prudents, bonnes vacances, bon courage à tous et bon déconfinement. A bientôt.



Des nouvelles de Castro-Marim

Depuis le 11 mai, le déconfinement a débuté. Il n'est plus nécessaire de remplir une attestation de sortie du domicile pour s'éloigner d'un kilomètre et pendant une heure au maximum. C'est déjà un peu d'oxygène en plus.

Chacun s'occupe comme il l'entend ... ou comme il peut. Certains font du ménage (un peu moins déjà au bout d'un mois), du bricolage, d'autres se baladent et découvrent les petits coins de Guérande. Quelques-uns d'entre vous ont répondu à l'appel de Bernadette BAHOLET pour confectionner des masques et des blouses pour les hôpitaux. Qu'ils en soient remerciés.

Au Portugal, notre ami sculpteur Carlos CORREIA DE OLIVEIRA se charge d'exorciser le virus en l'accrochant dans les arbres.



Bravo Carlos, voici une œuvre de plus à découvrir lors d'un prochain passage à Castro-Marim.



Première carte connue de Guérande

Voici une carte de Guérande datée de 1545, probablement la première. La ville est représentée de manière symbolique par les deux pouvoirs qui la constituent :

- Le pouvoir ducal et militaire avec les fortifications
- Le pouvoir religieux avec la collégiale Saint Aubin.

Le cartographe est assez précis puisqu'il représente même le moulin, symbole féodal important, déterminant dans l'économie des manoirs auxquels il est rattaché en raison des revenus qu'il rapporte.

Dans le pays guérandais, on trouve plutôt des moulins à vent. Celui qui est représenté sur la carte est « Le moulin du diable » daté du 16^e siècle.



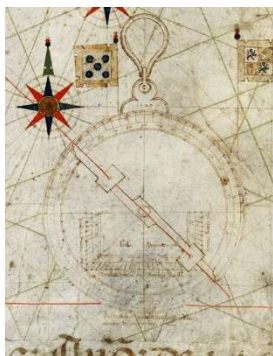
Première carte connue de Guérande (1545)

Ce cartographe est Jean Fonteneau, né en Saintonge vers 1484, explorateur français qui, après son mariage avec une Portugaise (Valentine Alfonse), prit le nom plus lusitanien d'Alfonse de Saintonge.

Navigateur au service du Roi de France François 1^{er}, il prit la mer à l'âge de 12 ans. Embauché comme marin à bord de navires de commerce portugais, il voyagea en Afrique de l'Ouest, au Brésil, doubla le Cap de Bonne-Espérance, aborda à Madagascar et aux Indes.



Caravelle portugaise



Astrolabe nautique -1529

L'instrument de navigation à l'époque était l'astrolabe.

Dès les années 1540, c'était un capitaine de renom, capable de mener une flotte jusqu'à la Côte de l'Or ou aux Antilles, et qui n'avait jamais perdu un navire. Il aurait prétendu avoir pillé Puerto Rico. Il a épousé une Portugaise, Victorina Alfonso, dont le nom est peut-être à l'origine de son surnom Alfonse.



Il est revenu à La Rochelle. Il a armé des navires pour son propre compte, à des fins commerciales, mais aussi pour pratiquer la course à l'encontre de navires ibériques. Sa réputation due à sa connaissance des routes commerciales a conduit François 1^{er} à le recruter comme « capitaine pilote ».

Au cours de l'hiver 1542-1543, Alfonse servait de pilote à Jean-François de la Rocque de Roberval, qui, sur les traces de Jacques Cartier, espérait fonder une colonie au Canada. Alfonse démontra l'existence d'un détroit navigable entre le Groenland et les côtes du Labrador. Son équipage, comprenant 200 hommes et femmes, dont quelques prisonniers, dut hiverner dans des conditions extrêmement dures sur les berges du Saint-Laurent. Décimé par le scorbut, un quart de l'effectif périt avant le retour vers la France.

À la fin de 1544, alors que la paix de Crépy venait juste de mettre un terme aux hostilités entre la France et l'Espagne, Alfonse met les voiles depuis La Rochelle avec une flottille comprenant quelques chalutiers basques. Il en vient à chercher le passage du Nord-Ouest le long de l'immense fleuve Saint-Laurent et dresse des cartes qui apparaissent dans sa « Cosmographie » de 1545, notamment une *Terra Australis* du nom de La Grande Jave, « un pays qui va aussi loin que sous le pôle antarctique et de la Terre australe à l'ouest, à la terre du détroit de Magellan, sur la partie est. Certains disent que ces îles, mais d'après ce que j'ai vu, elle est un continent. Ce qui est appelé Jave Mynore est une île, mais la Grande Jave est la terre ferme ».

Une escadre espagnole menée par Pedro Menéndez de Avilés l'attaqua au cap Saint-Vincent, l'a poursuivi jusque devant La Rochelle et envoya son navire par le fond. Certaines sources affirment que cette rencontre fatale eut lieu en 1544 ou en 1549. Il mourut sur un récif de *Rochelle*, dans la baie de Biscaye (notre golfe de Gascogne).